

# Les tops-flops de coach Cabioc'h

Publié le 05/04/2019 à 04:55 | [BASKET – INDRÉ](#)



Si Yoann Cabioc'h a tissé une relation particulière avec Grace M'Baikoua, cette dernière ne le suivra pas à La Glacière la saison prochaine. © (Photo archives NR, Patrick Gaïda)

Ce samedi, Yoann Cabioc'h fera ses adieux au public du gymnase de la Forêt puisqu'il coachera pour la dernière fois les filles du Poinçonnet à domicile. Le bon moment pour tirer le bilan.

Une montée en Nationale 1 dès sa première saison au club, deux maintiens confortables par la suite. Le mandat de trois ans effectué par Yoann Cabioc'h au Poinçonnet a été réussi et va arriver à son terme dans quelques jours. Il rappelle les motivations de son choix : *« J'aurais pu rester si j'avais été convaincu qu'il y avait des moyens, des objectifs, des modifications immédiates, la volonté d'aller très rapidement en Ligue 2. On parle de l'argent, mais pas seulement. Je n'ai pas senti que ces éléments étaient réunis. Ce n'est pas une critique, le club est dans son processus normal. Je n'y trouve plus assez de piment. Il me fallait un nouveau challenge. »*

Avant le dernier match à domicile de la saison 2018-2019, samedi, devant Annemasse, coach Cabioc'h a livré quelques-uns de ses souvenirs marquants.

[Les matchs](#)

## TOPS

- 1. Le match contre Monaco** (victoire 76-72, 6 mai 2017). On était en play-offs de N2 face à l'ogre monégasque qui venait quand même de remporter la Coupe de France à Bercy. On gagne avec un scénario dingue. On est derrière, puis Anaïs (Dumont) marque à trois points et Amber (Gray) inscrit deux lancers francs dans les dernières secondes devant un public en fusion. Il y avait dans cette équipe une âme, un état d'esprit de guerrier.
- 2. La montée contre Martigues** (75-70, 20 mai 2017). Pas pour la qualité de la rencontre, mais c'est le match qui valide la montée en Nationale 1. Il y avait beaucoup de monde, un écran géant, une soirée mémorable jusqu'à 7 heures du matin entre le staff et les joueuses.
- 3. La victoire en Coupe de France à La Glacière** (68-70, 24 février 2018). On s'impose face à une équipe qui n'avait plus perdu chez elle depuis un an et demi. Sur un tir au buzzer d'Amber Gray. On se qualifie en quart de finale et on marque un point supplémentaire en championnat qui valide notre maintien. C'était vraiment top, tactiquement on avait bien préparé le coup.

## FLOPS

- 1. La défaite contre Sainte-Savine, à Ronchin** (54-61, 31 mars 2018). On est en quart de finale de Coupe de France face à une équipe de N2 et on fait un non-match. Le climat n'était pas bon, il y avait des soucis en interne qui ont provoqué des départs de joueuses à l'intersaison.
- 2. La défaite contre Sceaux, à Vineuil** (81-84, 16 mars 2019). On avait bien préparé ce quart de finale de Coupe de France, on réalise un gros match mais on se fait avoir à l'expérience et par l'arbitrage. C'est dommage car cette compétition était devenue un objectif pour pimenter la fin de saison.
- 3. Toutes les défaites de cette saison en fin de match.** Mentalement, on a manqué de beaucoup de choses cette année. De concentration, de rigueur, souvent dans les derniers quart-temps. Avec un peu plus de caractère, cette équipe était construite pour aller dans le top 3. Quand on regarde le nombre de matchs où l'on s'écroule à la fin... J'ai sûrement sous-estimé l'importance des qualités mentales et fait confiance à des joueuses qui n'ont pas répondu à mes attentes. Mais je ne leur en veux pas, c'est comme ça. A moi d'assumer mes choix de recrutement.

[Les joueuses](#)

## TOPS

- 1. Grace M'Baikoua.** Humainement, il n'y a pas mieux. Il y a la double blessure, c'est notre meilleure marqueuse, notre capitaine, c'est aussi devenu une amie. Je n'en ai pas beaucoup des amies dans le basket. Bien sûr, tu peux toujours lui trouver des défauts, ce n'est pas une shooteuse incroyable mais, au-delà de ça, c'est la classe. J'ai proposé à Grace de venir à La Glacière, elle m'a dit non.
- 2. Amber Gray et Isadora Pillet.** Amber c'était intense, les gens ne voient que la partie émergée de l'iceberg. C'est très intense au quotidien, la nana elle ne te lâche pas et il ne faut pas la lâcher non plus. Coacher Amber, c'est très énergivore, mais c'était aussi génial parce que, ce qu'elle te rend, elle te le rend bien. Aujourd'hui, très certainement, Amber est la meilleure joueuse qui ait évolué au Poinçonnet. Son départ, c'était un choix du staff et des dirigeants, on était tous d'accord. Elle n'est pas facile à gérer au quotidien, aujourd'hui les gens font des raccourcis. Le club qui va la récupérer fera une bonne affaire car, je l'ai eue plusieurs fois, elle est hyper frustrée de ne pas jouer cette année. Tout le monde me dit que je vais faire en sorte qu'elle vienne à La Glacière, mais ce n'est pas d'actualité. Isadora, c'est tout l'inverse d'Amber dans la gestion. Isa tu la mets dans une équipe, tu ne l'entends pas, tu ne la vois pas, elle ne te crée jamais de problèmes, elle va toujours être à fond. C'est la nana qui est tout le temps là. Isadora, c'est la fiabilité. Elle a tout. Je ne voulais pas qu'elle parte, ça m'a embêté.
- 3. Anaïs Dumont et Marième Sall.** Anaïs, c'est elle qui met le panier de la victoire contre Monaco, contre Sceaux pour devenir championne de France, puis contre Saint-Delphin pour aller en play-offs. L'année de N2, elle est hyper décisive sur toute la fin de l'année. C'est quelqu'un qui a mis du lien dans l'équipe. C'est plus dur pour elle cette année, parce qu'elle bosse à côté, qu'elle s'entraîne moins. Comme Marième, ce sont des filles avec lesquelles j'aurais passé trois ans et on va se quitter sans souci.

## FLOPS

- 1. Nyalissa Gomis.** Elle était top au niveau de son attitude, hyper respectueuse, très sympa, mais je n'ai pas réussi à trouver le truc pour la faire jouer. Je ne dis pas que c'est que de sa faute.
- 2. Christelle Akon-Akech.** Parce que la blessure et la mauvaise gestion de la blessure. Elle est partie en rééduc, c'était galère, elle a rechuté. Pourtant, ce que j'avais vu d'elle lors des deux premières semaines de préparation en N2, c'était hyper athlétique, du même niveau que Grace. Elle avait un gros potentiel qu'on n'a pas pu exploiter. C'est frustrant. Dommage parce que, humainement, c'était une super-fille.
- 3. Nelly Larraud.** Dans le même registre, c'est une fille, investie, respectueuse, mais ça n'a pas matché. Pourtant elle a des qualités, une vraie bonne main, elle connaît bien le basket. Je n'ai pas réussi à lui donner confiance. Pour les trois, je me remets en cause évidemment.

[Le club](#)

## TOPS

- 1. Les supporters.** Sans hésitation. Ils sont nombreux, passionnés, ils nous suivent, envoient des messages d'encouragement même quand on perd. Je ne les oublierai pas. Ils sont encore plus nombreux qu'à Trégueux et j'espère qu'il y aura la même ferveur à La Glacière. De toute façon, c'est de la même veine, Trégueux, Le

Poinçonnet, La Glacière, ce sont les trois clubs que j'espérais connaître quand je suis parti de Pacé. Car ce sont trois clubs où il y a beaucoup d'engagement.

**2. Les entraîneurs du Poinçonnet.** Ça s'est toujours bien passé avec les adjoints mais tous les autres aussi. Je me suis bien entendu avec tous ceux qui se sont investis au club et qui s'investissent encore. J'ai pu animer des réunions techniques le samedi matin et on a toujours avancé ensemble.

**3. Notre kiné, Nasser Dridi.** Lui, il est très, très bon. Il est hyper compétent, c'est un mec droit, pro dans son fonctionnement, exemplaire et qui connaît le basket. Il sait comment remettre les filles sur pied, il n'y a presque jamais de blessées. Il n'est jamais mis en lumière mais, sans lui, on n'aurait pas eu ce parcours-là.

#### FLOPS

**1. Le secteur géographique.** Ça a été un frein à notre évolution de pouvoir proposer du boulot ou des études à des filles. Ça ne facilite pas les choses. Il y a eu beaucoup de refus à cause de cela. Par rapport à la Bretagne, je ne suis pas tombé amoureux du secteur géographique. J'ai de bons souvenirs surtout grâce aux gens.

**2. La disponibilité de la salle.** On n'a pas la salle le lundi soir, ni le jeudi soir, le jour où on devrait mettre beaucoup d'intensité. A ce niveau-là, ces contraintes-là sont une source de frustration.

## L'accession pour l'ASPTT ?

Publié le 05/04/2019 à 04:55 | [BASKET](#) – [INDRE](#)



Nasser Dridi et les Castelroussins ont l'occasion d'assurer la montée à Olivet, ce dimanche. © Photo NR

A trois journées (cinq pour la RF2) de la fin, les équipes régionales disputent une journée cruciale pour les montées et descentes. Seul Étretchet reçoit.

**RM2.** L'accession est réservée aux deux premiers. L'ASPTT (2e, 34 pts), bien qu'inconstante ces derniers temps, relègue toujours Joué-lès-Tours à deux longueurs. Un succès suffit aux hommes de Matthieu Monsoreau pour accompagner Les Aubrais. Dès ce dimanche à Olivet (6e, 27 pts) ? Étretchet (8e, 27 pts) fête son maintien par un match de gala avec la réception d'Épernon-Gallardon (5e, 30 pts), l'équipe qui a produit l'un des plus beaux jeux cette saison. Alléchant duel de coachs attendu, entre Stéphane Robin et Stéphanie Courteaux. L'incertitude demeure dans le bas du classement. Les deux descentes certaines sont connues : Saint-Ouen (12e) et Vierzon (9e), relégué administrativement. Néanmoins, l'équipe classée dixième devrait être dans la charrette.

A deux journées de la fin du championnat de NM3, en poule F, l'UTBM (10e) et Blois (11e) devraient être relégués au niveau régional et entraîner, en cascade, des relégations. Déols (11e, 23 pts) ne devrait pas échapper à cette maudite dixième place, pointant désormais à deux longueurs de PLBR Tours (10e, 25 pts) où les hommes de Yann Vaslin se sont inclinés dimanche dans un match couperet. D'autant que Déols se rend à Saint-Jean-de-Braye (4e, 32 pts), très en forme en ce moment, qui a puni l'ASPTT dimanche, à Valère-Fourneau.

**RM3.** Les 10e, 11e et 12e ainsi que le moins bon 9e des deux poules seront relégués. Même s'il ne reste que deux matchs à l'ASPTT (8e, 24 pts), qui se déplace à Romorantin (7e, 26 pts), doit pouvoir éviter la 9e place qui semble dévolue à Loury qui pointe à deux longueurs des hommes d'Arnaud Perrin.

**PNF.** Seule l'équipe classée première accèdera à la NF3. Le Poinçonnet (1re, 35 pts) va donc batailler jusqu'au bout pour être celle-ci. L'équipe se rend à Boigny (3e, 34 pts), un adversaire direct : une victoire des filles de Baptiste Maury écarterait définitivement leurs hôtes du jour et permettrait de conserver un point d'avance sur Saran (2e).

**RF2.** Il reste cinq journées pour éviter les places 10 à 14, synonymes de descente. Argenton (13e, 25 pts) est pratiquement condamnée puisque les protégées de François Blot doivent tout gagner pour se sauver. Difficile à imaginer avec ce déplacement chez le leader, Est Orléans, qui sécurisera son accession en cas de victoire ce dimanche. Le Poinçonnet de Paul Renault (10e, 30 pts) va à Fondettes (2e, 38 pts), avant de rencontrer quatre adversaires directs pour le maintien.

**RM2.** Étretchet - Gallardon/Épernon, dim. 15 h 30, gymnase Patrick-Duchateau ; Olivet - ASPTT, dim. 17 h 45 ; Saint-Jean-de-Braye - Déols, dim. 15 h 30. **RM3.** Romorantin - ASPTT, dim. 15 h 30. **PNF.** Boigny - Le Poinçonnet, dim. 15 h 30. **RF2.** CTC Est Orléans - Argenton, dim. 13 h 15 ; Fondettes - Le Poinçonnet, dim. 13 h 15.

## Le Poinçonnet n'a pas fait le poids

Publié le 01/04/2019 à 04:55 | [BASKET](#) – [LE POINCONNET](#)



Léa Pellerin et ses coéquipières ont été mangées dans le défi physique imposé par les Monégasques. © (Photo archives NR, Thierry Roulliaud)

Monaco - Le Poinçonnet : 76-53 Bousculées par des Monégasques qui ont joué sur leur physique, les Poinçonnoises n'ont pas été en mesure de relever le défi imposé par les joueuses de la Principauté.



Certes, la défaite des joueuses de l'US Poinçonnet Basket, samedi soir, pour le compte de la vingtième journée de championnat de Nationale 1, sur le parquet du Monaco BA était sincèrement prévisible compte tenu du classement des deux formations (Le Poinçonnet, 8e, et Monaco, 4e). Mais le score final (76-53) en dit long sur la prestation des Indriennes.

Tout d'abord, il met en avant des lacunes physiques, et plus particulièrement de musculature. Si les filles de Yoann Cabioc'h ont fait jeu égal du point de vue de la taille avec leurs adversaires, elles ont clairement manqué de poids. Et cela s'est vraiment remarqué sous le panier, où une Penda Ly en poste 5, a eu toutes les peines du monde au rebond face à sa vis-à-vis monégasque qui comptait facilement 20 kg de plus sur la balance.

« Cette rencontre n'était ni plus ni moins qu'un match de boxe, s'indigne le coach poinçonnois. L'arbitrage n'a pas été dans la bonne mesure. Ils n'ont pas sanctionné des gestes très dangereux. Mais il faut féliciter Monaco qui a parfaitement mis au point leur stratégie en mettant de l'agressivité et de l'intensité pendant 40 minutes. Ce n'est juste pas le basket que j'aime. »

“ Ce n'est pas le basket que j'aime ” La seconde lacune a été soulevée après la rencontre par la coach de Monaco, Olga Tarasenko elle-même : « Cette équipe est très bonne... Quand elle domine et qu'il n'y a pas le grain de sable qui vient mettre à mal la machine entière. Par contre, quand elle ne domine pas les débats, elle peut être friable mentalement. C'est en les poussant à douter le plus tôt possible dans la rencontre qu'on a réussi à les désorganiser. »

Cela a été le cas sur les deux rencontres face à Monaco cette saison, et plus généralement, sur la plupart des rencontres face aux équipes du top 4 de ce groupe A, surtout dans la phase retour.

Heureusement pour les Poinçonnoises, ce gros revers en Principauté ne change pas grand-chose dans leur saison. Trop éloignées de la lutte pour les play-offs (sept points de retard à deux journées de la fin), elles ont tout de même assuré leur maintien en NF1. Reste à savoir de quelle manière elles comptent terminer l'exercice : soit le moral est miné pour les deux rencontres à venir (face à Annemasse, samedi prochain, et à Orthez, le week-end suivant), et on peut s'attendre à d'autres contre-performances, soit elles relèvent la tête dans ces deux rencontres (et pas qu'un peu) pour redonner des couleurs à une saison ni vraiment brillante, ni vraiment sombre... Disons plutôt terne.

**Quarts-temps** : 19-14, 23-14 (42-28), 16-13, 18-12. **Monaco** : Mendy 25, Plestan 17, Lemaire 13, Rousseau 12, Magoni 9, Fournier, Pottiez, Pio, Ouedraogo, Vidal. Entraîneur : O. Tarasenko. **Le Poinçonnet** : Ly 19, Mbaïkoua 10, Pellerin 8, Wilson 4, Cloarec 4, Michel 4, Dumont 2, Favre 2, Sall. Entraîneur : Y. Cabioc'h.

## Basket (régionaux) : l'ASPTT et Déols dévissent, Étrechet ne s'arrête plus

Publié le 01/04/2019 à 04:55 | [BASKET](#) - [INDRE](#)



### RÉGIONALE 2 MASCULINE

**ASPTT Châteauroux : 85 Saint-Jean-de-Braye : 106** Quarts-temps : 14-25, 19-29 (33-54), 23-26, 29-26. **ASPTT** : Simoës 35, Camara 12, Dridi 10, Tauvy 10, Desbarres ; puis Dufant 10, Jugnet 5, Thoonsen 3. **Saint-Jean-de-Braye** : Tolassy 21, Bernez 18, Kiongueka 13, Lukenga 10, Bia 9 ; puis Barro 11, Boukraa 10, Genty 8, Nugues 6.

Certes, l'ASPTT déplore les absences de Seck (cheville) et Pena Garayo (nez), mais le mauvais visage présenté a de quoi dérouter. L'absence d'agressivité défensive des Castelroussins comble d'aise cette séduisante équipe abrayienne, pourtant connue pour ses qualités offensives, qui prend feu d'emblée (8-23, 8e) : 7 de leurs 9 paniers, soit 21 des 25 points inscrits dans le premier quart, le sont à 3 points ! Dans le suivant, Saint-Jean va chercher les points dans la raquette, où Camara et Dridi sont dominés et ne produisent pas leur rendement habituel. A -21 à la pause, la cause est entendue.

La seconde période est du même acabit. La timide réaction locale (76-91, 35e) n'inverse pas l'issue du match qui échoit logiquement à Saint-Jean. « Nous avons proposé notre jeu habituel, à base de rythme et d'adresse extérieure, mais nous avons également bien défendu », appréciait sont entraîneur-joueur, Cédric Lukenga.

Les joueurs majeurs de l'ASPTT ont été étrangement absents et n'ont pas su sonner la révolte. Jugnet, Arthus et Tauvy, toujours efficace, avaient néanmoins un match dans les jambes (avec la R3). « Nous avons été dominés dans les duels et dans l'envie », résume, laconique et désabusé, le coach Matthieu Monsoreau. L'accession reste toutefois d'actualité, Joué-lès-Tours ayant encore perdu.

**PLBR Tours : 63 Déols : 56** Quarts-temps : 13-14, 15-12 (28-26), 19-12, 16-18. **Déols** : Pellé 18, Huguet 9, Pras 8, Deslandes 6, Chauvet 4 ; puis Landreau 7, Douglas 2, Fahrner 2. **Tours** : Badiller 16, Corneille 14, Cartier 12, Magnard 11, Vandebrouck 5 ; puis Behri 3, Bacar 2.

De ce match couperet entre les deux équipes encore en lutte pour éviter la dixième place qui pourrait bien être synonyme de relégation, c'est finalement l'équipe hôte qui l'emporte dans les deux dernières minutes, alors que ce sont bien les visiteurs qui prennent le match en main en tout début de rencontre. A l'image de la saison, l'équipe de Julien Lenoir ne dispose que de huit joueurs, alors que les Déolois se présentent au complet, avec toutefois un Huguet diminué. « Après un très bon début de match, nous commençons à déjouer et Tours serre sa défense agressive qui nous fait perdre des balles. Nous revenons néanmoins à égalité à deux minutes du terme, mais nous ne convertissons aucun de nos huit lancers en fin de match, à la différence de nos adversaires. Nous sommes de nouveau tombés dans notre travers en perdant le jeu collectif pour du jeu individuel. Dans ces conditions, nous ne méritons pas de gagner », précise, amer et déçu, le coach Yann Vaslin.

**Étrechet : 97 US Vierzon : 81** Quarts-temps : 32-23, 13-17 (45-40), 30-25, 22-16. **Étrechet** : Gotagni 22, Imbert 20, Moreau 20, Aubin 15, Clairand 8, Mabilat 6, Bégat 4, Mercier 2. **Vierzon** : Lyame 24, Maoulane 20, Boudina 15, El Hilali 12, Pioche 8, Devatour 2.

Même si l'équipe vierzonnaise est déjà condamnée à la relégation, Étrechet se doit de l'emporter pour décrocher les deux points de la victoire, synonymes de maintien, même avec l'absence des meneurs Rouan et Valente et de l'ailier Cabral. Dès l'entame, le ton est donné par l'adresse qui laisse entrevoir un match avec une forte marque. Les locaux mènent au score tout au long du match, mais Vierzon reste toujours au contact et cherche à emmener leurs hôtes dans leur rythme, à l'image du deuxième quart. Après la pause, Gotagni et consorts remettent de la percussion et tous les joueurs se mettent au diapason du collectif pour assurer un précieux succès, qui ravit le coach local, Stéphane Robin : « Nous avons proposé un match sérieux et à forte dimension collective. Nous avons gagné aussi sur le plan mental, sans jamais tomber dans le piège des adversaires. Mes joueurs méritent cette belle victoire. »

### RÉGIONALE 3 MASCULINE

**ASPTT Châteauroux (2) : 93 Saint-Doulchard : 66** Quarts-temps : 28-15, 20-14 (48-29), 26-23, 19-14. **ASPTT** : Jugnet 20, Monsoreau 13, Tauvy 10, Defoundoux 10, Arthus 9 ; puis Richard 10, Modjro 10, Bernardet 9, Maire 2. **Saint-Doulchard** : Lelis 19, Delory 6, Akakpo 5, Mousse 4, Bonnan 4 ; puis Pacheco 12, Pelouard 7, Jabaudon 4, Dugne 3, Dubois 2.

En recevant un fringant troisième, l'ASPTT doit pourtant l'emporter pour se rapprocher fortement du

maintien. Alors, le coach a fait descendre des joueurs de la R2 et récupère Defoundoux. Le cinq de départ a en effet des allures de R2 : Jugnet, Arthus, Tauvy, Defoundoux et Monsoreau. Ces derniers livrent un premier quart sérieux et appliqué, sous la férule d'un Jugnet impeccable à la mène et d'une adresse lointaine diabolique (6 paniers à 3 points). Richard s'y met lui aussi dans le suivant pour mener de 19 points à la pause. Et cette dernière n'aide pas les visiteurs à trouver le rythme et la seconde période est à l'avenant. L'ASPTT s'impose aisément, avec 15 paniers au lointain ! « *Nous avons gagné sur l'expérience, grâce à une équipe renforcée. Cette victoire fait du bien au classement* », apprécie Arnaud Perrin.

## Basket (régionaux) : les réserves du Poinçonnet font le grand écart

Publié le 01/04/2019 à 04:55 | [BASKET - INDRE](#)



Mahéo et la réserve du Poinçonnet n'ont pas fait de quartier. © (Archives NR, Thierry Roulliaud)

### PRÉNATIONALE FÉMININE

**Le Poinçonnet (2) : 83 PBLR Tours : 30** Quarts-temps : 32-16, 20-2 (52-18), 19-8, 13-4. **Arbitres :** MM Follet et Holleville.

Les Poinçonnoises affrontaient ce dimanche le PLBR Tours. Un match à sens unique dont témoigne le score final (83-30), fleuve en faveur des protégées de Baptiste Maury. Que ce soit défensivement ou offensivement, les joueuses du Poinçonnet s'imposaient dès le premier quart temps en marquant 30 points et en mettant du rythme en attaque et une présence de tous les instants en défense. S'en suivait un deuxième quart-temps toujours aussi offensif, puisque les Indriennes marquaient 24 points pendant que leurs adversaires tentaient de sortir la tête de l'eau.

Le match était totalement déséquilibré entre une équipe tourangelle de petit gabarit et des Poinçonnoises leaders au classement et irrésistibles en 2019. Ce match permettait aux locales de reprendre un peu de confiance dans le tir extérieur où elles étaient moins à l'aise lors de leurs dernières rencontres. Malgré la domination de leurs adversaires, les Tourangelles ne lâchaient pas et se battaient jusqu'au bout, avec leurs armes. A l'issue de la partie, le coach du Poinçonnet était satisfait de ses joueuses : « *Tours était sûr de descendre et nous, on est en pleine bourre en ce moment. C'était un match déséquilibré et elles n'étaient pas beaucoup dans leur équipe. Mais c'était un match tout de même agréable afin de reprendre confiance* ».

### RÉGIONALE 2 FÉMININE

**Le Poinçonnet (3) : 76 Saint-Sulpice : 33** Le Poinçonnet : Brunaud 2, Debois 4, Bauche 15, Massicot 5, Girard 12, Marlaud 17, Dessurne 10, Demellier 6, Chambon 5. Saint-Sulpice : Creuze 6, Gomes 4, Honiry 3, Guenon 1, Tourtoulou 6, Cril 13.

Face à une modeste équipe de Saint-Sulpice, lanterne rouge du championnat, les joueuses du Poinçonnet n'ont pas eu à forcer leur talent pour s'imposer dans cette rencontre. Dès les premières minutes, les locales prenaient les commandes de la partie. Plus présentes à l'intérieur et en accélérant le jeu, elles déroulaient leur basket et, à l'issue du premier quart-temps, l'affaire était déjà entendue (26-7). Pour autant, les locales ne se contentaient pas de gérer leur avance et insistaient grâce à l'adresse de Bauché et Marlaud. De leur côté, les visiteuses tentaient de limiter la casse, en passant par l'intérieur plutôt que dans les tirs extérieurs où elles étaient peu adroites. L'écart progressait (55-28, 30e) et les locales filaient vers un nouveau succès qui confirme leurs progrès depuis quelques matches. « *C'était un match très important pour le maintien. C'était également une revanche à prendre. On est capable encore de mieux faire et, pour les matchs restants, il faut que l'on fasse encore mieux* », commentait Paul Renault, le coach poinçonnois, à l'issue de la rencontre.

**Orléans LB : 59 Argenton : 40** Quarts-temps : 15-5 ; 13-7 (28-12) ; 21-13 ; 10-15. **Orléans :** Leprince 1, Rapine 7, Si Kaddour 15, Tanchoux 14, Pellegrini 12, Bentouta 5, Mathieu 5. **Argenton :** Grelet 7, Vincent 5, Milton 5, Tourat 2, Appère 2, Herault 10, Criaud 3, Gadefait 2, Fombaron 4. Restant sur une mauvaise série de résultats, Argenton voulait réagir sur le parquet d'Orléans. Mais le premier quart-temps est déjà très compliqué, la défense est trop peu agressive et Orléans en profite en proposant de belles actions et en passant très vite devant au score (15-5). Offensivement, il y a trop de déchets, notamment sur les lancers francs, avec beaucoup trop de ratés. Le score sera de 28 à 12 à la mi-temps.

Le troisième quart est meilleur avec de beaux mouvements offensifs, notamment avec Héroult et Grelet, auteurs respectivement de 10 et 7 points. Mais les locales ont une grande réussite aux tirs à trois points ce qui leur permet de rester assez tranquillement devant au score (49-25). Le dernier quart est très bon, les Indriennes embêtent leurs adversaires avec une très bonne défense puis trouvent enfin la réussite offensive qui leur a fait défaut le reste du match (59-40). Ce sera trop peu pour remporter un match dominé globalement par Orléans.

## Le Poinçonnet chute par K.-O.

Publié le 31/03/2019 à 04:55 | [BASKET - LE POINÇONNET](#)



Grace Mbaïkoua et ses coéquipières ont sombré à Monaco. © (Archive cor. NR, Nathalie Gallois)



Monaco : 76 Le Poinçonnet : 53 Cette 20e journée de championnat de Nationale 1 n'était pas placée sous le signe de la réussite pour les joueuses du Poinçonnet qui se sont inclinées sur le parquet du Monaco BA (76-53).

La rencontre débute relativement bien pour les Poinçonnoises. Elles mènent rapidement (2-6) grâce à des attaques rapides qui donnent le tournis à la défense monégasque. Cette avance sera de (très) courte durée puisqu'elles vont aussi laisser un peu d'air à leurs adversaires du soir, notamment dans le domaine offensif. Grossière erreur car elles concéderont une première fois un cinglant 8-0. Ce qui donnera un score de 19-14 en faveur des locales à la fin des dix premières minutes. Cette tendance se confirme dans le deuxième acte, l'adresse des Indriennes s'amenuise. A 24-16, elles encaissent un autre 8-0 et s'aperçoivent que le déficit est maintenant de 16 points. Les bonnes incursions dans la raquette du tandem Grace Mbaïkoua - Penda Ly maintiennent l'espoir offensivement. Mais, à la pause, le score est tout de même très favorable à Monaco (42-28).

Au retour des vestiaires, chaque joueuse poinçonnoise veut sauver la patrie à elle seule. A très court terme, cela fonctionne puisque l'USPB revient à plusieurs reprises à douze points. Mais à chaque fois, Monaco plante froidement un panier à trois points qui éteint dans l'instant les vellétés des filles de Yoann Cabioc'h. Et, comme un rouleau compresseur, la formation du Rocher s'éloigne irrémédiablement au tableau de marque. Et l'écart est désormais de 17 unités à dix minutes du terme (58-41). L'ultime période est presque anecdotique. A noter, quand même, la bonne prestation de la meneuse, Léa Pellerin, qui tentera maintes fois d'accélérer le jeu et pousser ses partenaires à se surpasser, en vain. Monaco empile les paniers, dans toutes les positions et avec un sang-froid à toute épreuve. Bref, le combat était inégal et les Poinçonnoises n'ont pu véritablement exister que dans les deux premières minutes. Au final, elles s'inclinent sur un score lourd (76-53).

Le Poinçonnet reste à la huitième position au classement (avec huit victoires et douze défaites) avant la réception d'Annemasse, samedi prochain, pour la dernière sortie à domicile de la saison.

**Quarts temps :** 19-14, 23-14 (42-28), 16-13, 18-12. **Monaco :** Mendy 25, Plectan 17, Lemaire 13, Rousseau 12, Magoni 9, Fournier, Pottiez, Pio, Ouedraogo, Vidal. Entraîneur : O. Tarasenko. **Le Poinçonnet :** Ly 19, Mbaïkoua 10, Pellerin 8, Wilson 4, Cloarec 4, Michel 4, Dumont 2, Favre 2, Sall. Entraîneur : Y. Cabioc'h

## Le Poinçonnet risque de souffrir à Monaco

Publié le 30/03/2019 à 04:55 | [BASKET - LE POINCONNET](#)



Aurélié Favre et les Poinçonnoises avaient été dominées par les Monégasques au match aller. © (Photo archives cor. NR, Nathalie Gallois)

Monaco - Le Poinçonnet Face à une équipe monégasque toujours en course pour les play-offs, les Poinçonnoises réaliseraient un exploit en s'imposant.

Ah, si leur meneuse avait pu jouer dès le début de saison... La blessure de Mangoni a coûté cher aux Monégasques, sanctionnées par quatre défaites lors des cinq premières journées. Depuis, Monaco est tout simplement la meilleure équipe de la poule avec un effectif certes limité à huit joueuses, mais d'un niveau homogène. Exceptés deux échecs à Roanne et Voiron, la troupe d'Olga Tarasenko a tout gagné, y compris dans la salle du Poinçonnet avec un dernier quart-temps de feu des joueuses du Rocher (11-27 et 74-84 au final).

Monaco, aujourd'hui 3e, a remonté la pente et postule toujours à l'un des deux places en play-offs propriétés à trois journées du terme de Voiron et La Tronche/Meylan.

Réussir la sortie En d'autres termes, il risque de ne pas y avoir photo entre des Monégasques en quête d'un avenir radieux et des Poinçonnoises assurées de leur maintien dans la division. « *On est capable de battre tout le monde, soutient pourtant Yoann Cabioc'h. Les filles sont prêtes baskettement et physiquement parlant, reste à savoir dans quelle disposition d'esprit elles aborderont cette partie.* » C'est sur ce plan mental que les Poinçonnoises ont souvent péché cette saison. Notamment à l'extérieur où il leur a régulièrement manqué ce supplément d'âme qui permet d'aller chercher des performances en territoire hostile. « *J'aimerais que les filles soient plus concentrées, intenses et " tueuses " mais je ne crois pas que cela soit vraiment dans leur ADN individuellement.* » Il l'a déjà déploré mais le coach trouve son équipe « *trop gentille* », ce qui l'aura empêché de tenir les premiers rôles cette saison.

L'heure du bilan et de la passation de pouvoir entre Yoann Cabioc'h et François Ménival n'a cependant pas encore tout à fait sonné. Il reste trois matchs dont un seul à domicile (le 6 avril contre Annemasse) pour réussir la sortie. Ce n'est certes pas l'enjeu le plus glamour du monde, mais il mérite toutefois de ne pas être négligé.

**Le Poinçonnet :** Favre, Pellerin, Dumont, M'Baïkoua, Michel, Sall, Cloarec, Ly, Wilson. Ce samedi 20 h.

## Double ration pour les Déolois

Publié le 30/03/2019 à 04:55 | [BASKET - INDRE](#)



Les six jeunes Déolois avec leur coach Yann Vaslin, qui ont disputé le derby en R2, face à l'ASPTT, dimanche dernier. © Photo NR

L'équipe fanion du Basket Club Déolois vit une première saison délicate en R2 et lutte toujours pour son maintien. A quatre journées du terme, l'équipe de Yann Vaslin est assurée de ne pas terminer dernière mais occupe la 11e place (22 pts, 4v-14d), avec une victoire de retard sur le 10e, le PLBR Tours (23 pts, 5v-13d) où se rend le BCD ce dimanche, pour un match couperet. Dans l'attente de connaître la décision définitive relative à Vierzon (1), il faut éviter cette 11e place. Déols doit donc s'imposer pour repasser devant une équipe largement dominée à l'aller (93-70).

Les Déolois devront également avoir suffisamment de fraîcheur car une grande partie de l'effectif est composée de juniors (17 ans en moyenne) qui « doublent » avec un autre match le samedi, en poule haute régionale U20. Dimanche dernier, dans le derby face à l'ASPTT, l'équipe senior était composée de pas moins de six U20 (Damien Pras, Paul Pellé, Matthias Chauvet et Nathan Douglas qui disputent les deux matchs ainsi qu'Antoine Landreau et Théo Drouzin). Ce samedi, en U20, les Déolois (3e) reçoivent Les Aubrais, leader invaincu. Cette jeune garde déoloise fait le bonheur de Yann Vaslin : *« Ils progressent beaucoup et ont un très bon état d'esprit. J'aimerais que le groupe poursuive son aventure pour bénéficier du travail fait depuis deux ans mais ces jeunes sont en Terminale et partiront peut-être pour leurs études l'an prochain... »*

Etrechet (9e, 25 pts, 7v-11d) reçoit l'US Vierzon (8e, 25 pts, 7v-11d) pour un match lui aussi couperet. Une victoire validerait le maintien des hommes de Stéphane Robin qui compteront toujours sur leur public. L'ASPTT de Matthieu Monsoreau (2e, 33 pts, 15v-3d) accueille Saint-Jean-de-Braye (4e, 30 pts, 12v-6d), en regain de forme, pour un match piège. Méfiance donc. En R3, la réserve castelroussine (9e, 22 pts, 5v-12d) d'Arnaud Perrin, qui n'a plus que trois matchs à jouer, a peut-être laissé filer le maintien dimanche à Loury et reçoit Saint-Doulchard (3e, 27 pts, 10v-7d).

Chez les filles, la prénationale du Poinçonnet (1re, 33 pts, 15v-3d) se rend au PLBR Tours, la lanterne rouge (une seule victoire), pour un 14e succès de rang. En R2, la seconde réserve (11e, 28 pts, 8v-12d) reçoit la lanterne rouge Saint-Sulpice (un seul succès) : une aubaine pour engranger des points en vue du maintien ? Argenton, quasi condamné (13e, 24 pts, 4v-16d), se déplace à Orléans LBA (7e, 31 pts, 11v-9d).

> **RM2** : ASPTT - St-Jean-de-Braye, dim, 15 h 30, gymnase Valère-Fourneau ; Etrechet - US Vierzon, dim 15 h 30, gymnase Patrick-Duchateau ; PLBR Tours - Déols, dim 13 h 15. > **RM3** : ASPTT - Saint-Doulchard, dim 13 h 15, gymnase Valère-Fourneau. > **U20M** : Déols - Les Aubrais, sam, 14 h, gymnase Marcel-Lemoine. > **PNF** : PLBR Tours - Le Poinçonnet, dim 15 h 30. > **RF2** : Le Poinçonnet - Saint-Sulpice, dim 15 h 30, gymnase de La Forêt ; Orléans LBA - Argenton, dim 15 h 30. (1) Depuis que le club de la CAJO Vierzon a disparu en cours de saison, l'équipe a été reprise par l'US Vierzon. Par conséquent, cette équipe devrait être reléguée. Mais les différents présidents et coachs interrogés à ce sujet se montrent dubitatifs quant à l'issue qui sera donnée à ce dossier. D'autant que le flou persiste sur le point suivant : à la fin du championnat, les résultats acquis sportivement contre Vierzon seront-ils conservés ou supprimés ?